

Classes Terminales : Souvenirs et Nostalgie

Sujet : « Il est des noms qui prédestinent au malheur », affirme Emile Ollivier dans son livre Mille eaux.

Pensez-vous que le passé doit être vécu comme une fatalité ^{destin} inéluctable et que nos réminiscences déterminent notre avenir.

Si tout un chacun s'attache éperdument à son passé grâce aux souvenirs fournis par sa mémoire, c'est parcequ'il cherche à renouer avec des rêves perdus qui restent quand même au centre de son identité . Ainsi toute réminiscence d'un événement heureux demeure certes assez réconfortant. Cependant toute autre souvenance pourrait être aussi porteuse de chagrin et de malheurs.

Alors doit-on laisser le passé vécu déterminer notre avenir ? Est-il une fatalité inéluctable ? ^{exclure}

Dans la vie humaine, il est des événements tragiques qui exercent sur l'individu des effets érosifs au plutôt répulsifs faisant de lui une personne vulnérable. Tel est le cas d'un certain nombre d'enfants qui grandissent sous l'égide ^{l'autorité} d'un père autoritaire ou d'une mère agressive. Ainsi la mémoire ^{de ces} de ces enfants sera hantée par des souvenirs harcelant qui se transforment avec le temps en des maladies psychiques quasi incurables. Dans ce contexte, Yves Henriault n'a -t-il pas dit que « la douleur de l'homme, c'est de posséder des souvenirs »

De surcroit, la réminiscence d'un souvenir malheureux pourrait mener à des crimes dans la mesure où l'enfant-martyr dont le rêve était banni, ne tardera pas à se venger de celui qui lui a causé, auparavant tant de souffrances ou à se transformer en un délinquant qui fera fi de tout aspect de conformisme.

respecter les
lois

من جزي
للمنوع
جائز

Il s'avère alors que si le passé vécu sera considéré comme une fatalité, la réminiscence d'un tel passé ne devrait en aucun cas déterminer notre avenir. Ne serons-nous pas en toute conséquence logique des anticonformistes, des psychopathes ^{même} voire des criminels.

anti-Déjà
Satisfaisant Le contre-pied sera sans équivoque celui de considérer le passé lancinant comme un orage d'été qui ne tardera à passer. En aucun cas ce passé morose ne devra cristalliser le destin des uns ou des autres. *hâte*

forger
enterré
En outre les souvenirs malheureux doivent être ensevelis à jamais dans les tiroirs de l'oubli. Autrement dit on aura besoin d'une « chirurgie psychologique » exactement comme on parle de « chirurgie esthétique » à propos d'un visage

De surcroît, pourquoi nous ne faisons pas de nos souvenirs un tremplin nous permettant de bâtir un avenir radieux. Maurice Chaplin n'a-t-il pas dit que « nos souvenirs sont le rêves de nos espoirs » Tel est le cas de plusieurs pays européens, en l'occurrence l'Allemagne, qui ~~ont~~ brillamment franchi ~~leurs~~ ^a passés moribond pour devenir ~~de~~ ^{une} grandes puissances mondiales. *hâte*

une
En guise de conclusion, l'on ne peut qu'être ferme et catégorique en affirmant que les réminiscences du passé douloureux ne devraient être en aucun cas une fatalité.



C-Justifiez l'emploi du conditionnel dans les phrases.

-Les scientifiques sauveraient la planète.

> Une information incertaine **un fait éventuel**
(au futur)

-Si les biologistes associaient l'art à la science, nos craintes se dissiperaient.

> Un fait éventuel dans le présent ou l'avenir
irréel du présent.

-Tu devrais travailler davantage.

> Reproche **conseil**

-Il y'aurait beaucoup de victimes suite au tremblement de terre qui a secoué le Japon.

> **une information incertaine**
(au passé)

-J'aimerais exercer un métier épanouissant.

> **Souhait.**

Il est probable que + indicatif

Il est peu probable que + subjonctif

Si les verbes d'affirmation, constat ont conjugués à un temps du passé ont doit utiliser le conditionnel dans la subordonnée.

regretter + Subjonctif
passé

x10



Des procédés d'écriture

Lexicaux.

Les figures de styles	Les procédés grammaticaux	Les procédés
<p>- Comparaison Comme/Pareil à/ tel/ semblable à Plus.....que/aussique Exp : Il est aussi intelligent que plus son frère.</p> <p>- Métaphore / Métaphore filée</p> <p>- Antithèse</p> <p>- Accumulation</p> <p>- Euphémisme</p>	<p>Les phrases interrogatives récurrentes qui traduisent l'inquiétude, le désarroi.</p> <p>Le fausses questions <i>oratoire, rhétorique.</i></p> <p>Les phrases exclamatives.</p> <p>- La négation récurrente.</p> <p>- L'emphase.</p> <p>C'est.....qui</p> <p>Ce sont.....qui</p> <p>.....voici</p> <p>.....voilà</p> <p>Les adverbes d'intensité</p> <p>- Tellement</p> <p>- Si <i>pour insister</i></p> <p>- L'injonction (L'impératif)</p> <p>Interpeller le lecteur pour assurer son adhésion et agir sur lui.</p> <p>Ex prônez la paix au lieu de la guerre.</p> <p>Unissons-nous !</p> <p>- L'apostrophe</p> <p>Exp : <i>Att, Ent, interjection</i> Patrie! <i>Oh</i> ma patrie! (ô) Peuple ! Ecoutez la voix de votre cœur=invogue</p> <p>Interpelle</p> <p>- La concession : (oui.....mais)</p> <p>- Le raisonnement concessif</p> <p>- Le superlatif joue le rôle de l'hyperbole Exp : Elle a les plus beaux yeux Elle a les meilleurs scores.</p> <p>* restriction</p> <p>* parallélisme.</p>	<p>Le champ lexical de</p> <p>Le lexique mélioratif(+)</p> <p>- Le lexique appréciatif (+)</p> <p>Valorisant laudatif.</p> <p>- Le lexique péjoratif dépréciatif dévalorisant</p> <p>- Le lexique appartenant au thème de.....</p> <p>Lexique religieux animal guerrier</p> <p>- Le lexique hyperbolique</p>

quelques effets:
←

il est vrai que... mais

Les fausses questions utilisées souvent pour pousser le lecteur à réfléchir et emporter son adhésion, une efficace méthode pour convaincre.

Quelques effets:

- ① L'auteur opère un rapprochement entre sa bien-aimée et une étoile filante pour mettre l'accent sur son attachement à sa dulcinée.
- ② L'auteur veut mettre en évidence sa passion devant sa bien-aimée.
- ③ Ce procédé traduit, souligne la grande importance { que revêt l'existence de cette fille.

II. Liste des verbes et expressions exigeant le S U B J O N C T I F

Remarques préliminaires:

- Colorez la liste qui suit en ROUGE
- N'apprenez pas la liste bêtement par cœur, mais retenez le mode correct grâce à un exemple-
standard
Ex regretter → je regrette qu'il soit malade

I. SENTIMENT (joie, colère, tristesse, regret, surprise, peur)

craindre
 déplorer
 s'étonner
 s'inquiéter
 se plaindre
 redouter
 se réjouir
 trembler
 il est curieux
 il est dommage
 il est étrange
 il est extraordinaire

il est honteux
 il est incroyable
 il m'est indifférent
 je suis content
 je suis fâché
 je suis heureux
 je suis irrité
 je suis mécontent
 je suis ravi
 je suis surpris
 je suis triste
 peu importe

II. VOLONTÉ, DÉSIR, OBLIGATION, CONVENANCE

aimer mieux
 défendre
 demander
 désirer
 empêcher
 éviter
 exiger
 interdire
 mériter
 ordonner
 permettre
 préférer
 prier
 souffrir
 souhaiter

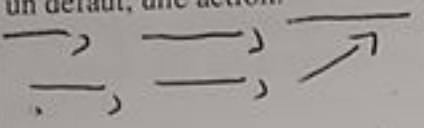
tolérer
 trouver bon
 vouloir
 il est juste
 il est naturel
 il est nécessaire
 il est normal
 il est souhaitable
 il est temps
 il est urgent
 il faut
 il importe
 il suffit
 il vaut mieux

III. NÉGATION, DOUTE, INCERTITUDE

contester
douter
 démentir
 nier
 il est douteux
 il est faux
 il est impossible

il est improbable
il est incertain
il est peu probable
il est possible
 il est rare
 il se peut
 j'ai peine à croire

LES FIGURES DE STYLE

Accumulation (n.f.) Enumération	On utilise toute une série de mots de même nature grammaticale (des noms, des verbes, des adjectifs), en les séparant par des virgules, pour mettre en relief une qualité, un défaut, une action.	La ville était sombre, humide, crasseuse, terrifiée. Ma console, il y a des jours où j'ai envie de la jeter, de la casser, de la piétiner, de l'écraser, de la brûler !
La gradation		Va, cours, vole et meurs Vingo!
Allégorie (n.f.)	On utilise un être vivant ou une chose pour représenter une idée.	La Poésie représentée par une femme au regard inspiré déclame en s'accompagnant d'une lyre. La Mort représentée par...
Antiphrase (n.f.)	On dit, par ironie , le contraire de ce qu'on veut exprimer.	J'ai zéro en dictée : génial ! Elle va être contente, ma mère ! - trigaud ... la guenese
Antithèse (n.f.)	On met dans la même phrase deux mots qui s'opposent.	Le ciel était clair, mes pensées étaient sombres.
Comparaison (n.f.)	On rapproche deux éléments pour en faire ressortir les ressemblances. Un ou plusieurs mots de la phrase signalent qu'on fait une comparaison (comme, pareil à, ressembler à, tel, aussi, que, etc.) plus ... que / moins ... que Sans outil de comparaison Succession d'images métaphorai	- la lune, / Comme un point sur un i. (Musset) - J'entends un immense murmure / Pareil aux hurlements de la mer et des loups. (Leconte de Lisle) - maigre comme un clou, muet comme une carpe, beau comme un camion, etc.
- La métaphore - La métaphore filée	Sans outil de comparaison Succession d'images métaphorai	- C'est un renard L'azur de son regard - Cette femme tend les filets de ses charmes pour charmer les gâchis de maif
Euphémisme (n.m.)	On adoucit par une formule la brutalité de l'idée ou de la réalité exprimée.	Hippolyte n'est plus. (= il est mort) (Racine) Le troisième âge (= les vieux)

Au fil des lectures, vous pouvez ajouter d'autres exemples, ou en inventer !

LES FIGURES DE STYLE

Hyperbole (n.f.)	On exagère volontairement l'expression, pour frapper l'imagination.	<i>Mourir de rire. Une avalanche de cadeaux.</i>
Litote (n.f.)	Contraire de l'hyperbole. On atténue l'expression, on dit moins pour suggérer davantage. Elle est souvent à la forme négative.	<i>Pas mal ! (= c'est bien !) Va, je ne te hais point. (= je t'aime) (Corneille)</i>
Métaphore <i>hyperbolique</i> (n.f.)	Comparaison qui n'utilise pas de mots pour signaler que l'on compare. Mais on le devine facilement !	<i>Il nage dans un océan de bonheur. Elle m'a fusillé du regard. J'ai une faim de loup.</i>
Métonymie (n.f.)	On désigne une chose par une de ses caractéristiques, par exemple : - la matière pour l'objet : - le contenant pour le contenu : - le singulier pour le pluriel :	<i>les cuivres de l'orchestre boire une bonne bouteille l'ennemi (= les ennemis)</i>
Oxymore (n.m.)	On réunit deux mots qui paraissent se contredire. On parle aussi dans ce cas d'« alliance de mots ». <i>inattendus de deux mots opposés</i>	<i>Un mort vivant. Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. (Corneille)</i>
Périphrase (n.f.)	On utilise plusieurs mots au lieu d'un seul pour désigner une seule personne ou une seule chose. <i>la périphrase peut être :</i> • édulcorante : le cinéma, le 7 ^{ème} art • valorisante : internet, cette boîte • dévalorisante : langage, cette entreprise infernale	<i>Le roi des animaux (le lion). L'empereur à la barbe fleurie (Charlemagne) <i>du</i> <i>Louis 14 : le roi soleil</i> <i>le Japon : le vieux soleil</i></i>

LES FIGURES DE STYLE

Personnification (n.f.)	On fait parler des animaux ou des choses ou on en parle comme s'il s'agissait de personnes.	<i>Les animaux dans les Fables de La Fontaine.</i> <i>les arbres s'abaissaient les passant avec des branches</i>
Pléonasme (n.m.)	On utilise dans un groupe de mots des termes qui ne font que répéter l'idée déjà exprimée. Le pléonasme peut servir à insister. Mais il est parfois involontaire et c'est une faute.	<i>Je l'ai vu de mes yeux !</i> <i>*Sortir dehors, *descendre en bas, *une jeune adolescente, *puis ensuite *au jour d'aujourd'hui</i>
Répétition <i>anaphorique</i> <i>L'anaphore</i>	On répète volontairement un mot sur lequel on veut insister. Lorsqu'un même mot se répète au début de plusieurs phrases ou vers, il s'agit d'une anaphore :	<i>La terre est grise, le blé est gris, le ciel est gris. (J.Giono) (pas toujours en tête de phrase)</i> <i>Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! = La Raine</i> <i>Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !</i>
<i>la répétition</i>	<i>Prendre le mot 2 fois pour insister</i>	<i>Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !</i> <i>Rome enfin, que je hais parce qu'elle t'honore ! (Corneille)</i>
Synecdoque (n.f.)	Forme particulière de métonymie : la partie pour le tout	<i>un troupeau de cent têtes (tête = bête)</i>

paradox : c'est une figure de pensée qui consiste à y mettre une opinion qui va à l'encontre de ce qui est communément connu de ce qui est

le ressentiment = La Raine

Au fil des lectures, vous pouvez ajouter d'autres exemples, ou en inventer !

redouter = craindre / avoir peur

s'immoler = se brûler



Essai :

Dans sa vie personnelle, familiale et sociale, l'homme moderne vous semble-t-il plus libre que celui d'autrefois ?

Justifiez votre point de vue au moyen d'arguments et d'exemples précis tirés de vos lectures et/ou de votre culture générale.

face face = affronter

C'est l'ère de la modernité, du modernisme et de la modernisation auxquels on fait face à bras ouverts. Nous sommes les enfants du confort matériel et les produits du progrès scientifique et technique qui a rendu nos vies aisées, douces et **décentes**. Cependant cette facilité nous a-t-elle libérés ou au contraire nous a-t-elle asservis et étouffés ?

digne
infoigner

Le modernisme qui s'applique à tout ce qui caractérise la vie moderne se manifeste en un changement de notre mode de vie. De nos jours, on n'est plus isolé au sein d'un monde illimité géographiquement. C'est grâce aux moyens de transport ainsi qu'à l'internet que notre univers devient un petit village où il n'y a plus d'isolement ni de solitude.

En outre cette modernité s'est accompagnée par un changement de mentalités. Ainsi les parents sont devenus plus compréhensifs envers leurs enfants.

En famille on aborde sans aucune arrière pensée tous les sujets y compris les sujets tabous. De plus et au niveau social, les problèmes de la femme sont résolus. C'est elle qui commence à savourer les plaisirs et les délices de son **émancipation** grâce à son **instruction**, sa culture et au besoin de la société de toutes ses composantes.

Sans vergogne aucune, l'on se vante de tous les exploits que l'homme moderne a pu réalisés après toutes ces années de privation, **d'obscurantisme** et **d'esclavage**. Si on ouvre les portes de la modernité, on trouve joie, bonheur et **volupté**. A ceci on peut ajouter droits, couleurs et créativité.

le honte

le grand plaisir

absence de lumière = ignorance



le dégoût de ^{ceci} Malheureusement sur le trépas de cette porte de modernisation, l'être humain se heurte à une armada de problèmes. Tout d'abord au niveau personnel, l'être moderne commence à sombrer dans l'anonymat faute de stress, d'angoisse et d'inquiétude. En se levant le matin, l'individu découvre la grisaille de la ville à cause de la pierraille et de la ferraille. Alors il recourt à un repli sur soi qui s'avère suicidaire avec le temps. Pire sera son comportement individualiste faisant de lui un tyran en herbe ou un indigène chauvin. De surcroît le quotidien étouffant et l'entourage impropre favoriseront la progression des maladies cardio-vasculaires, ainsi que des troubles psychologiques. Au niveau de la famille, l'élan du modernisme qui incitera à la rentabilité et à la productivité à tout prix poussera petits et grands à quitter « la niche » familiale en quête d'un pain incertain faute des aléas d'un capitalisme moribond. Par conséquent, l'on ne s'attablera guère pour déjeuner ; le soir tout le monde regagnera son coin exténué, déprimé et défiguré. Dans la rue, on verra une société mécanisée qui en glorifiant la rentabilité et la qualité a causé un chômage galopant parvenant à être chronique après avoir dévoré tous les diplômés des universités. La société contemporaine qui a légalisé la sujétion à la machine et béni la soumission au confort, a fait perdre à l'être humain son autonomie. Elle a fait de lui un prototype uniforme et conforme à un modèle culturel occidental prônant le matérialisme, la culture pompeuse et éphémère. Tel est le bilan d'une ère moderne contemporaine où nous vivons, ou plutôt où nous survivons entre les miettes d'un faux orgueil et les illusions d'un surhomme.

J'ai vu
de plus

le cogner

qui vient de pousser

ou donner l'aspect légal

éternelle

كبرياء

التهوية

omogène = inconnu

→ indigène = autochtone

* chauvin = qui aime sa patrie

Inquiétude ≠ quiétude

* à la recherche = en quête de

* aléas = imprévus

repli = repli

* guère = presque jamais

suicidaire = percutant

* la sujétion : la soumission

suicidaire (adj) de suicide

* bini : البنية

tyran = dictateur

* prototype = photocopie

prôner = flatter

pompeux = heur



10

"La liberté des uns s'arrête là où commence celle de autre"

Sujet : "Toute vérité n'est pas bonne à entendre" nous dit le proverbe. A partir de là, doit-on limiter la liberté pour protéger l'individu ?

Introduction : La liberté d'opinion et d'expression est l'une des premières libertés fondamentales. Elle va de pair avec la liberté d'information, la liberté de presse. Pour certains, elle ne cause aucun tort alors que pour d'autres, elle est source de conflits et parfois même de haine et elle pose problème : faut-il donc la limiter ?

PARTIE I

La liberté d'expression a pour but de limiter d'éviter les abus de pouvoir : "tout citoyen peut parler, écrire, imprimer librement." Le mépris de ces droits est à l'origine des barbaries commises par l'homme, elle permet d'abolir la domination d'autrui, garantit la liberté, la dignité et l'indépendance.

Cette liberté fondamentale permet aussi de faire face à l'esclavage, à la tyrannie, au despotisme, à l'arbitraire, à la dictature, au colonialisme, bref, à tout ce qui entrave les libertés. Elle permet à l'homme de s'affranchir de toutes les règles qui l'oppriment, encourage le culte du NOI, avante l'épanouissement de l'être et devenir un esprit libre, critique.

Transition (Phrase qui sert de passer d'une idée à une autre, d'une partie à une autre.)

— les mérites, les vertus de la liberté d'expression
~~P~~ ne doivent pas nous faire oublier en aucun cas les risques que cela engendre, à savoir, la liberté d'expression est un droit fondamental mais

le, 10
est-ce un droit absolu?

PARTIE II (Les limites)

Nous savons que la liberté de chacun doit s'arrêter là où commence celle des autres. La liberté de tout dire et dans n'importe quelle situation pourrait restreindre la liberté d'autrui en lui infligeant des dommages. La liberté d'opinion, d'expression, d'information, de presse est vitale car elle nous permet d'informer, d'analyser, d'orienter, de critiquer, dénoncer, préserver de toutes les autres libertés et vivre libre dans un monde sans contraintes. Cependant, ceux qui ont tendance à abuser de cette liberté pour diffuser de fausses informations, créer des conflits devront se plier à une loi qui réglemente les droits et les responsabilités sans compromettre la liberté d'expression.

Conclusion La liberté de la presse devrait connaître certaines restrictions, le journaliste doit assumer la responsabilité que l'exercice de son devoir lui demande cependant elle reste l'un des principes fondamentaux des systèmes démocratiques.

Rédaction

Je n'aime pas la guerre. Je n'aime aucune sorte de guerre. Ce n'est pas par sentimentalité. Je déteste la guerre. Je refuse de faire la guerre pour la seule raison que la guerre est inutile **à la lumière de cette affirmation**, peut-on dire que la guerre est toujours inutile ?

L'histoire humaine a toujours été parsemée de conflits, engendrés par l'incompréhension, le refus de l'autre et le désir de domination certains gouvernants sont habités par un désir de dominer le monde et de soumettre les hommes à leur volonté c'est pourquoi elle est toujours qualifiée d'un mal absolu ~~Et~~ que les hommes de guerre sont de fléaux du monde.

La guerre est une suprématie, une forme de regret de l'autre et de sa dévalorisation c'est en effet une atteinte aux droits de l'homme d'ailleurs certains hommes politiques déclenchent la guerre à d'autres pays afin de les dominer et d'accaparer leurs richesses. Actuellement les Etats-Unis d'Amérique dominent le monde qui ne cesse de déchaîner des guerres sans répit sur l'Afghanistan sur l'Irak et ne reculent devant rien pour déclencher la guerre.

Ensuite, la guerre est un fléau qui plonge des milliers d'hommes dans des bain de sang, ravage des villes sapre et paralyse de économies et de industries tel est l'exemple d'Hiroshima au japon qui a été détruite le fond ensemble exterminée avec toute une population.

En outre, la guerre renforce les sentiments de la haine du racisme ainsi que le sadisme.

Tous poussent les humains à s'entre tuer sans grâce ni même pitié dans ce cadre, il suffit de citer voltaire qui dit « **des vieillards criblés de corps regardaient mourir leurs femmes** »

19/09/2019
Mont Comp

Se



égorgées qui tenaient leurs enfants à leurs manèges
sanglantes »

Par conséquent nous pouvons dire que la mort des
hommes n'a jamais résolu le moindre problème. Enfin elle est
inutile car elle est fondée sur des mensonges : se défendre,
acquérir des droits alors cultivons les bonnes valeurs parmi
les hommes, luttons contre le fanatisme, le racisme et
favorisons les échanges internationaux à l'aide des
associations, des aides aux pays pauvres et affamés ce ci est
vrai car les avantages de la paix sont nombreux pour en venir à
bout dans ce modeste travail. Venons alors au mot de la fin

Ce carnage, cette boucherie et ce sang qui coule sont anti-
moralisables, barbares, cruels, seul la paix est notre rêve commun
et éternel. Nous sommes tous des frères semblables et
humains. La guerre ce fléau doit être exclu à jamais, que nos
différences soit une source d'harmonie et d'unité pour que nous
pouvions des fruits de la paix.



Production Ecrite

La liberté, l'égalité et la justice étaient depuis des lustres le rêve de tout individu aspirant à mener une vie décente - digne de tout être humain. En revanche, les vents de l'esclavage et les coups de la servitude ne semblent pas lâcher prise et continuent à avilir maltraiter le statut humain.

Ainsi, l'on s'interroge si, de nos jours, les sociétés modernes ont réussi à abolir définitivement l'esclavage, ou au contraire ce dernier continue-t-il à enlaidir le siècle contemporain.

Avec l'avènement du troisième millénaire et malgré tout l'épanouissement et le bien-être matériel qu'on est entré

le 21ème siècle il semble que

d'esprit de quelques individus n'a pu
bouger d'un iota, parce que l'on continue
à proférer ^{petite unité de mens} des mots et à vociférer des
^{non des moins} expressions ô combien objectes
à l'encontre de ceux ou celles qui
n'ont pas la même couleur de peau.

A ce propos, attestent les paroles
humiliantes adressées dans la rue
tunisienne aux gens de couleur telles que
"nègres, charbon, ^{les noirs} ombre..." et j'en
passe.

A cette servitude lexicale si j'ose dire, se
s'ajoute un asservissement médit
à savoir celui de la machine ^{membre} qui au lieu
de rendre service aux humains, elle les
soumet à sa volonté faisant d'eux
des forçats-robots qui ne font que
constater le fonctionnement de

Malheureusement
une armada c
sombrier dan
matin, l'ind
Alors il re
Pire se
chay
De
de plus
cette machine, sans pouvoir
intervenir.

De surcroît, l'on est obligé de ne pas passer sous silence ce qui se passe à l'échelle sociale qu'on voit que la femme n'a pas encore vraiment savouré les délices d'une émancipation ^{sois} salvatrice qui pourrait faire d'elle un être ^{sois} humain au propre sens du terme. En effet, elle est encore mal payée par rapport à l'homme, même si tous les deux font le même travail. Elle est aussi exclue, à dessein, ^{exclue} de faire partie de la plupart des institutions politiques.

En outre, ce que ressentent les émigrés à l'étranger de la part d'autochtones hostiles et chauvins ^{patriote} ne peut lui aussi,



l'hist. ... de tout l...

esclavagisme inhumain, redant et
hostiles me faisant que mépriser et
dévaloriser plusieurs étrangers qui
étaient obligés de quitter leur pays
natal en quête d'un pays incertain.

à la recherche de

accepter

En somme, l'on ne peut qu'être ^{accepter} abattu ^{et humilié}
et de sa face à ce qu'on voit quotidiennement : mépris, humiliation voire racisme.

Alors, on affirme que les sociétés
modernes n'ont pas pu mettre fin
à l'esclavagisme.